

L'attaque folle de nos Poilus

Mémoire. Dans son ouvrage « Dans les yeux des Poilus », sorti en septembre, l'auteur lorrain Patrick-Charles Renaud raconte une charge surprenante des soldats bernayens face aux Allemands.

Courageux, téméraires ou fous ? Dans son livre *Dans les yeux des Poilus*, l'auteur lorrain Patrick-Charles Renaud revient sur une attaque menée par les soldats du 224^e Régiment d'infanterie de Bernay, le 11 mai 1915, contre les allemands.

Des notes prises par un jeune soldat lorrain

Le 224^e RI de Bernay a été formé le 3 août 1914 avec des soldats normands et parisiens. L'auteur a pris connaissance de ce fait d'armes car un jeune soldat, originaire d'un village près de Nancy (54), a été le témoin de cette charge. « Il a sauvé la vie à un sous-officier qui, pour le remercier, lui a donné un carnet sur lequel il avait commencé à noter ses souvenirs, explique Patrick-Charles Renaud. Ce jeune soldat a pris la plume et a commencé par raconter cette charge. »

Dans son chapitre *Offensive en Artois*,

l'auteur raconte ainsi ce qu'il appelle « La folle charge du 224^e d'infanterie ». Les soldats bernayens expérimentés ont mené un assaut d'un courage sans nom, téméraire, voire irraisonné, ce 11 mai 1915, en Artois, dans le Pas-de-Calais. Une attaque qui ressemble à un baroud d'honneur. Peu en sont sortis vivants, comme le laisse entendre ce passage poignant dont voici un extrait.

« Un drame épouvantable va se produire »

« Le 11 mai, vers 4 heures de l'après-midi, le soldat Viriot suite des yeux les blessés qui peuvent encore se traîner vers l'arrière, toujours arrosés par les projectiles allemands. Soudain, il aperçoit une compagnie déployée sur deux rangs qui s'avance vers sa position. En tête, le lieutenant-colonel Eugène Charpentier [...], ils entrent dans le champ de tir de l'ennemi. Viriot, qui sert pourtant au 20^e corps considéré comme l'élite de l'armée française, est stu-



L'un des rares clichés de soldats issus des 224^e et 24^e Régiments d'infanterie de Bernay, pris durant le conflit (collection Gilles Marié)

péfait : « Les malheureux ! De la façon dont ils s'avancent, je juge qu'un drame épouvantable va se produire. Je leur crie de toutes mes forces qu'ils courent un grand danger. Hélas, mes cris se perdent dans les explosions des marmites [surnom donné aux projectiles allemands de gros calibre, Ndlr] qui écrasent cette vaillante phalange. » [...] *Il s'agit du 224^e d'infanterie de Bernay, dans l'Eure.* [...] « Les premiers hommes du 224^e s'engagent entre nous et les Boches. Je leur fais signe de venir à nous car ils sont tirés de flanc et pas un ne va en réchapper. Je ne suis pas com-

pris ou entendu, car ces malheureux continuent. Une violente fusillade en abat les trois quarts. Les survivants se rabattent enfin sur nous, presque tous sont touchés avant de trouver l'abri de notre tranchée. [...] » Un passage explicite qui donne une idée de l'enfer dans lequel se sont précipités nos Poilus.

PIERRE MACHADO

p.machado@presse-normande.com

INFOS PRATIQUES :

« Dans les yeux des Poilus », de Patrick-Charles Renaud. Paru le 8 septembre aux éditions Grancher. 376 pages, 22 €.

CE QU'EN DIT L'AUTEUR

« Le 10 mai 1915, le 224^e RI était en Artois, dans les environs de Neuville-Saint-Vaast, dans le Pas-de-Calais. La 53^e division, à laquelle il appartenait, fut mise à la disposition du célèbre 20^e Corps, une unité d'élite de l'armée française, commandé par Foch au début de la Grande Guerre. Les Normands du 224^e se sont retrou-

vés engagés dans une offensive destinée à percer le front en Artois. Le lieutenant-colonel Eugène Charpentier, blessé à l'épaule le 4 juin par un éclat d'obus, est dé-cédé le 10 juin 1915.

Le général Balfourier, commandant le 20^e corps d'armée, félicitera le 224^e Régiment d'infanterie dans une lettre datée du 30 juin 1915. »